

Archéologie biblique: 24 juin, 25 mars, 25 décembre, 3 fêtes majeures de l'enfance de Jésus et Jean-Baptiste confirmées grâce aux manuscrits de la Mer Morte.

Les *manuscrits de la Mer Morte* ou *manuscrits des grottes de Qumrân* jettent un flot de lumière sur l'ensemble de la Révélation, les Évangiles, leur datation. Grâce à eux des événements du Nouveau Testament sont mieux compris, en voici un exemple saisissant. Mais avant tout, pour ceux qui ne connaissent pas cette découverte archéologique biblique capitale du 20^{ème} siècle, éclaircissons un peu son histoire.

Les manuscrits de la "Mer Morte": tout commence à Bethléem, en Judée...

Un jour de 1947, un évêque de rite syrien fit l'acquisition, sur le marché des antiquités de Jérusalem, de quatre grands rouleaux de cuir fin, couverts d'écriture hébraïque très ancienne. Des bédouins arabes semi-nomades du désert de Judée les avaient présentés avec deux jarres de terre cuite dans lesquelles, disaient-ils, ils les avaient trouvés, à un antiquaire de Bethléem, la ville où ils faisaient leur marché. Ce dernier apporta ses achats pour les revendre à Jérusalem... Un trésor jamais vu : entre autres, un texte complet d'Isaïe, un exemplaire de la " Règle de la communauté" (1), copiés vers 100 av. J.-C., un commentaire du prophète Habacuc, un recueil d'Hymnes, des écrits bibliques apocryphes, etc.

Il fallut 2 ans pour remonter la filière jusqu'à la grotte au trésor. Redécouverte en 1949 dans la falaise qui domine le rivage de la mer Morte, cette grotte fut fouillée et une abondante récolte de tessons d'une poterie du 2^{ème} siècle av. J.-C. permit de reconstituer une jarre semblable aux deux autres. Le reste montrait que la grotte en avait contenu, jadis, une cinquantaine.

À n'en pas douter, ces jarres avaient renfermé les manuscrits dont près de six cents débris en cuir fin, couverts d'une écriture hébraïque semblable à celle des grands rouleaux, jonchaient le sol. La coutume de conserver les écrits de cette manière est attestée dans la littérature égyptienne depuis la XX^{ème} dynastie (12^{ème} siècle avant J.-C.), et dans la Bible elle-même.

Le nom de Qumrân était connu bien avant, mais pas pour ces grottes servant de bibliothèque de secours en cas d'invasion ennemie!

En effet, à l'ouest de la mer Morte, Qumrân est un site archéologique important sur un plateau désertique, en Cisjordanie actuelle, dans la province romaine de Judée au moment où il a été attaqué et détruit par les Romains (vers 70 ap. J.-C.). Il comprend les ruines d'une ville ancienne, puis des constructions plus récentes, avec ses pièces communes, piscines et lieux de prière et un cimetière. C'est donc d'abord une place forte occupée depuis l'âge du Fer, puis devenue pendant la deuxième moitié du 2^{ème} siècle av. J.-C. ce qu'on pourrait appeler une communauté d'ascètes qui s'adonnaient à des bains rituels fréquents, à la prière et aux repas en commun, à l'étude des livres saints et à l'écriture : un monastère avant la lettre! En fait, il semble bien maintenant prouvé que c'est le lieu d'exil du "Maître de Justice" fondateur de la "secte" juive essénienne, recherchant la pureté de la religion révélée à Abraham et Moïse, une réaction des plus religieux des juifs en opposition radicale avec les autorités juives de l'époque, réputées pour leur impiété et leur mercantilisme: il serait venu s'y réfugier avec ses "frères", et y serait resté jusqu'à ce que le site soit pris par les Romains.

De 1951 à 1958, sont mis à jour un ensemble de 33 grottes, dispersées sur quelques kilomètres carrés autour des ruines.

En 1952, une fouille systématique de la falaise calcaire découvrit vingt-cinq trous et crevasses riches en poterie, et deux nouvelles grottes numérotées 2 et 3 contenant des fragments de manuscrits. La grotte n° 3 livrait notamment 2 feuilles de cuivre enroulées sur elles-mêmes, les " rouleaux de cuivre" contenant une liste de " trésors" avec indication cryptée de leurs cachettes.

Puis une autre très riche en fragments, la grotte n°4, montrait qu'elle avait sûrement contenu une véritable bibliothèque. Et ainsi de suite jusqu'à 1956... C'est finalement surtout 11 grottes qui ont livré près de 900 manuscrits, certains reconstitués à partir de plusieurs dizaines de milliers de fragments! La plupart ont été écrits sur parchemin et une centaine sur papyrus. Un peu moins de 15 % sont écrits en **araméen**, la langue courante du pays depuis l'occupation perse. L'immense majorité est en **hébreu**, la langue littéraire et doctrinale que l'on disait « sainte ». Et enfin quelques rares en **grec**, langue de la diaspora hellénique, particulièrement dans la grotte n° 7 révéla d'exceptionnels débris écrits de **l'évangile selon St Marc** -ou Jean-Marc devrait-on dire- selon les exégètes les plus sérieux. Ces 900 rouleaux (ou fragments de rouleaux) ont été presque tous copiés par des scribes différents, renforçant cette image de communauté de "moines" juifs pieux. À noter que des jarres exactement identiques ont été trouvées au cours de fouilles archéologiques très récentes dans les sous-sols du *quartier essénien* de Jérusalem, prouvant bien la parenté entre ce dernier quartier et le site de Qumrân; contrairement aux allégations de certains exégètes ou archéologues qui ont longtemps refusé d'admettre la présence de la communauté essénienne à Qumrân! D'ailleurs, au premier siècle de notre ère, l'historien juif romanisé Flavius Josèphe ou Plin l'Ancien les mentionnent vivant non loin de la mer Morte au nord d'*Engaddi*, ce qui correspond à la situation actuelle de Qumrân.

Enfin, signalons deux dernières découvertes archéologiques capitales du Père jésuite O'Callaghan et du chercheur en histoire de littérature Carsten Thiede: d'une part, les historiens estiment que ces grottes ont été **scellées avant la destruction du site en 70, et le plus probablement entre 58 et 68 ap. J.-C.** à cause de l'absence de traces de présence humaine ou de fragments de poterie postérieurs à la moitié du 1^{er} siècle; d'autre part, **les papyrus grecs -notamment celui de Marc**, montrent des caractères typiques **du grec ancien, abandonné après les années 50 ap. J.-C. sur papyrus**; c'est une petite révolution dans la datation des évangiles! **Nous voilà en présence de deux preuves de la datation de 50-60 ap. J.-C. au plus tard pour Marc**, contrecarrée par les exégètes modernistes, mais acceptée depuis longtemps dans l'Église. Finalement, cela prouve aussi les contacts entre la communauté essénienne et les premiers chrétiens qui se sont certainement réfugiés chez eux après le martyre de St Jacques (le mineur), "frère du Seigneur" en 62 ap. J.-C., car que ferait un texte évangélique chez des juifs pieux?!

Le 25 décembre de l'an -3 ou -4, Jésus naquit à Bethléem

En 1995, le savant israélien Shemaryahu Talmon a publié une étude sur le **calendrier liturgique juif** découvert dans la grotte 4 de *Qumrân*. Il y trouva incontestablement les dates du service au Temple que les prêtres assuraient, à tour de rôle, depuis le temps du roi David et encore au temps de la naissance de saint Jean-Baptiste et de Jésus. Selon ce document, copié sur parchemin entre les années 50 et 25 av. J.-C., donc contemporain d'Élisabeth et de Zacharie, la famille des *Abiyya* à laquelle ils appartenaient (Lc 1, 5-7 et livre des Chroniques de l'AT, 24) voyait son tour revenir deux fois l'an, du 8 au 14 du troisième mois et du 24 au 30 du huitième mois du **calendrier sacerdotal**, pérennisé et adopté dans le calendrier *essénien* par cette communauté, au temps de Jésus. Cette seconde période et spécialement le 30 du 8^{ème} mois tombe vers le 20 de notre mois de septembre, confirmant le bien-fondé de la tradition byzantine immémoriale qui fête la **"Conception de Jean" le 23 septembre**.

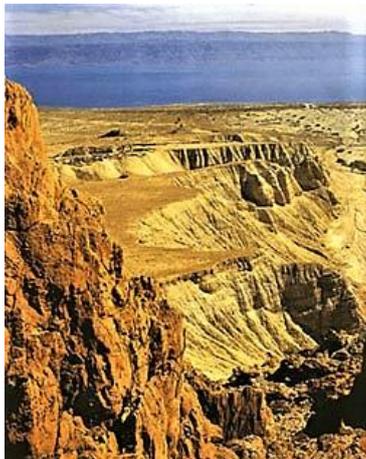
St Luc, dans son chapitre 1 nous raconte :

"Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abiyya (ou Abiya), nommé **Zacharie**. Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait **Élisabeth**. Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu : ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable. Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge (...). **Lorsqu'il eut achevé son temps de service liturgique, il repartit chez lui. Quelques temps plus tard, sa femme Élisabeth conçut un enfant.** Pendant cinq mois, elle garda le secret. Elle se disait : « Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi, en ces jours où il a posé son regard pour effacer ce qui était ma honte devant les hommes. » **Le sixième mois**, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge,

accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était **Marie**. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. (...) Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils **et en est à son sixième mois**, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. »

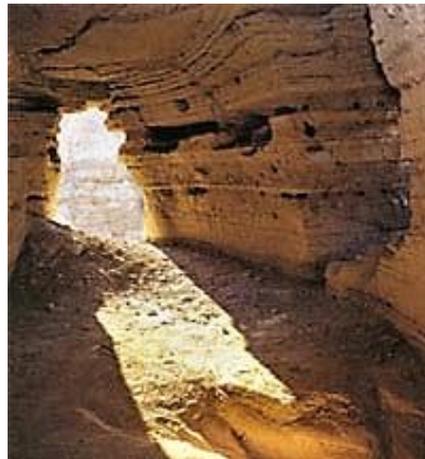
À compter du 23 septembre, le "sixième mois" tombe très exactement le **25 mars, en la fête de l'Annonciation**. St Luc poursuit, après l'admirable épisode de la Visitation: "Marie demeura avec elle environ trois mois (NB: la naissance de Jean) et s'en retourna chez elle". Dès lors, si nous rajoutons **neuf mois** au 25 mars, cela conduit très exactement à attester que **Jésus est bien né le 25 décembre**. Noël n'est donc pas « la consécration religieuse et cultuelle d'un évènement cosmique et de fêtes païennes, le solstice d'hiver qui marque la régression de la nuit ». **Le 25 décembre est l'anniversaire de la naissance du Christ, tout simplement...** Une fois de plus la tradition millénaire de l'Église se trouve en parfait accord avec les plus sûres découvertes scientifiques. En revanche, il est évident que cette date voulue par Dieu, dans son immense Sagesse, correspond à la période où les jours rallongent, après le solstice, ce "choix" devient alors un figuratif de la résurrection promise par Dieu à l'humanité, après le péché originel, de la venue du "soleil de justice" sur terre par l'Incarnation de Notre Seigneur en la bienheureuse Vierge Marie...

Proposé par Christian Tinet (Allaire), d'après le livre *Bible, Archéologie, Histoire*, Tome 1, frère Bruno Bonnet-Eymard, de la Communauté des petits frères du Sacré-Cœur.



Photos de de l'intérieur de la manuscrits le plus fragments de couche de débris de

"Grand rouleau" un état de



l'extérieur du site de Qumrân et grotte 4 qui a fourni le lot de abondant : près de 1 500 papyrus mêlés à une épaisse jarres.

d'Isaïe, daté de 100 av JC, dans conservation admirable.



Jarre en terre cuite, provenant de la grotte 7. Sur l'épaule, le nom Rôma (Rome) en caractères hébraïques . Ces jarres, retrouvées en grand nombre, servaient aux provisions d'aliments, mais aussi à abriter les rouleaux de peau ou de papyrus manuscrits enveloppés dans des linges de lin.

- 1- « règle » de la communauté des esséniens: la « Communauté de l'Alliance », avec ses conditions d'admission des postulants, son mode de vie ordonné selon un idéal de chasteté, d'obéissance et de pauvreté, son code pénal. Outre cette *Règle* en plusieurs exemplaires, le *Document de Damas* que l'on connaissait déjà par des copies du haut Moyen Âge, raconte l'histoire de la Communauté des esséniens.